

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

du filtrat. Chaque essai est doublé. Après 48 heures de séjour à l'étuve à 42° C, on a remarqué : croissance normale dans les témoins ; croissance faible avec 0,1 cc. ; aucune croissance dans les autres essais.

Cette expérience reprise nous a montré que la concentration inhibitrice est atteinte avec 0,3 cc. de filtrat pour 25 cc. de milieu soit 1,2 % vol./vol. L'extrait aqueux de *Crepis foetida* semble donc avoir une activité antibactérienne.

B. — INFLUENCE DE LA CHALEUR. — Les expériences précédentes sont reprises avec un filtrat obtenu dans les mêmes conditions que précédemment, mais qui a été chauffé au préalable puis refroidi avant d'être introduit dans le milieu de culture. Le chauffage durant 1 heure à 50° C. n'atténue pas sensiblement l'activité du produit ; mais un chauffage de 10 minutes à 80° C. fait perdre à la solution toute activité antibactérienne.

C. — INFLUENCE DU pH. — Le filtrat non chauffé est acidifié par SO_4H_2 jusqu'à pH : 2, puis neutralisé par du bicarbonate de soude. On n'a constaté alors aucune activité antibactérienne de la solution, même à forte dose : 2 cc. pour 25 cc. de milieu. Le filtrat additionné seulement de bicarbonate de soude (en quantité égale à celle qui sert à la neutralisation précédente) conserve toute son activité. L'addition de SO_4Na_2 au filtrat ne gêne pas non plus son activité.

Il semble donc que *Crepis foetida* contient une substance hydrosoluble, thermolabile, sensible à l'acidification, qui exerce une activité antibactérienne vis-à-vis de *Lactobacillus Bulgaricus*. Cette action ne semble pas une action bactéricide. En effet, nous avons pu, à partir de 25 cc. de culture de *L. Bulgaricus* traitée avant ensemencement durant 48 heures par 2 cc. de filtrat, toujours obtenu dans les mêmes conditions, obtenir une prolifération abondante par repiquage sur gélose avec cette culture comme semence : ensemencement à la pointe de platine ; en surface. La quantité de semence, par suite de la dilution étant très faible (ensemencement de 25 cc. de milieu par 1 goutte de culture) un effet bactéricide se serait traduit par l'absence de croissance, après repiquage sur gélose.

Nous avons essayé le filtrat sur d'autres espèces bactériennes, l'expérimentation étant faite dans les conditions identiques des expériences précédentes avec *L. Helveticus* (souche isolée à partir de caillette de veau). Le résultat est positif : concentration bactériostatique 2 % (vol./vol.).

Par contre par *S. Thermophilus* (souche isolée à partir de lait) et *E. Coli* (souche de la Faculté de Médecine de Lyon), les résultats semblent négatifs : aucune activité bactériostatique du filtrat même à forte dose (8 % vol./vol.).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 Février 1950.

ENCORE LE *CUSCUTA BREVIFLORA* Vis. EN DOMBES

par Ed. THOMMEN (Genève).

Au cours d'une herborisation en Dombes effectuée le 28 août 1946 en compagnie de MM. l'Abbé Ant. RICHARD, de Chézery et le Dr J. CORCELLE, de Thoiry, nous avons trouvé, entre Saint-Marcel et Villars-les-Dombes, une Cuscute de la section *Grammica* que, sous réserve d'une éventuelle révision taxonomique

du groupe, nous n'hésitons pas à rapporter au *Cuscuta breviflora* Vis. (*Grammica Bidentis* Royer). La plante était abondante dans un champ d'avoine moissonné, établi sur un fond d'étang desséché en bordure de la route nationale, au nord-est du château de Glareins, près du pont des Brévonnes. Elle parasitait surtout *Bidens tripartita*, mais elle était également présente sur d'autres « mauvaises herbes ». Cette station serait-elle identique à celle que mentionnait J. THIÉBAUT (août 1919) et dont il a été déjà question dans ces colonnes (Bull. Soc. Linn. Lyon, février 1950) ?

BIBLIOGRAPHIE

Paul MARCELIN. — *Observations sur des terres et des sols en région Méditerranéenne* ; 1^{re} partie : *Terres et sols en Costière*.

M. MARCELIN, Conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes, expose dans cet ouvrage une partie de ses recherches sur les terres et les sols dans le département du Gard et les départements limitrophes. Les résultats publiés dans cette première partie portent essentiellement sur les terres en Costière, pays de plateaux et de coteaux qui s'étend entre la garrigue Nimoise et les terres du delta rhodanien. L'Auteur insiste à juste titre, au début de ce travail sur l'importance capitale de l'observation sur le terrain en Pédologie : il est bien évident en effet que cette observation doit précéder les analyses de laboratoire ; elle comporte l'établissement de profils et l'étude précise et minutieuse des horizons. L'Auteur insiste également sur la distinction entre « sols » et « terres » : ces dernières représentent toute formation géologique meuble ou désagrégée apte à supporter une végétation ; un sol, au contraire, implique des processus biochimiques complexes et peut présenter un aspect, une structure et des propriétés qui le différencient nettement de la roche-mère. L'ouvrage se termine par une étude phytogéographique de la Costière et par des observations sur la fertilité des terres et leur adaptation aux cultures.

J. F.

Bulletin des Stupéfiants, n° 1, octobre 1949, édité par Les Nations Unies, département des affaires sociales, Lake-Success, New-York.

L'utilisation des stupéfiants est souvent indispensable dans la médecine moderne, en particulier pour calmer la douleur ; mais personne n'ignore actuellement que leur abus entraîne la ruine physique et la déchéance morale des malheureux qui tombent dans la toxicomanie. C'est cette dualité qui a rendu inévitable un contrôle international sur la fabrication et le commerce des stupéfiants. Les Nations Unies ont hérité de la Société des Nations le devoir d'exercer ce contrôle et c'est pour donner des renseignements précis sur cette question, évidemment très complexe, que ce nouveau Bulletin est édité. Il intéressera tout particulièrement les membres du corps enseignant, les médecins, les hygiénistes et les fabricants de produits pharmaceutiques. Le sommaire de ce premier numéro comporte, entre autres, des articles sur la production de l'opium dans le monde, sur la détermination des origines de l'opium, un rapport de la commission d'études sur la feuille de coca, une partie officielle sur l'activité de la commission des stupéfiants, une bibliographie abondante sur la toxicomanie, etc... Tous ces articles sont très bien illustrés avec cartes et photographies ; nous pouvons affirmer en conclusion que cette revue renferme un ensemble de documents extrêmement intéressants et très bien présentés.

J. F.

Marcel BOURNERIAS. — *Les Associations végétales de l'antique Forêt de Beine*. A Paris, chez Lechevalier, 12, rue de Tournon. — 1 vol. de 163 pages 17 x 26 cm, avec 11 figures, 20 tableaux, 15 planches, 1 clé dichotomique des associations.

Les phytosociologues continuent à accumuler d'intéressants travaux dans lesquels chacun d'eux apporte sa manière, mais qui constitueront pour les savants de l'avenir, les documents nécessaires à des généralisations qui ne peuvent encore qu'être ébauchées. M. Marcel BOURNERIAS a étudié avec bonheur les associations végétales de l'antique forêt de Beine, située sur un petit massif de collines s'étendant sur la rive droite de l'Oise au nord-ouest de la ligne joignant Noyon